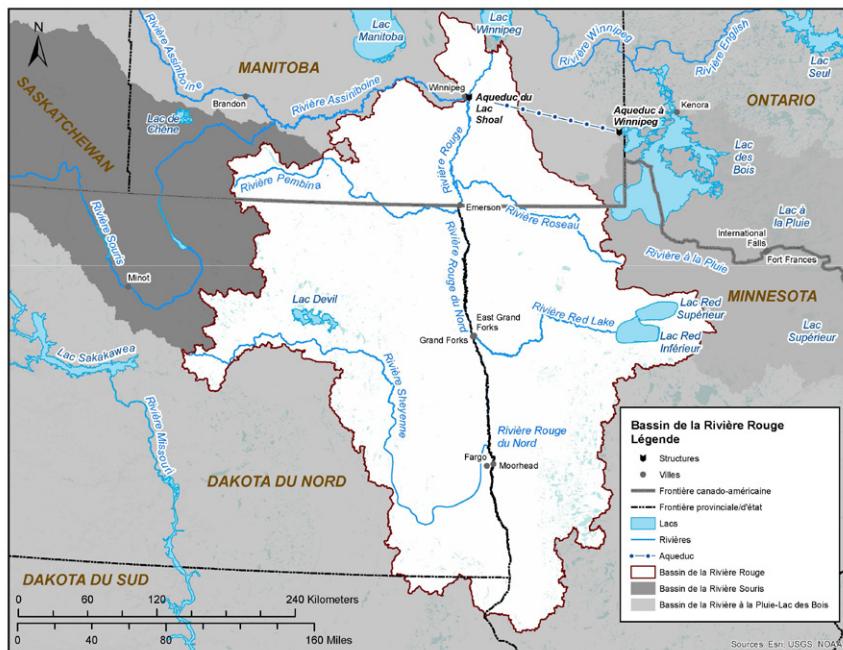




Conseil international du bassin versant de la rivière Rouge

Vise à aider à prévenir et à résoudre les différends transfrontaliers en fournissant des conseils sur les questions touchant la qualité et le niveau de l'eau, ainsi que l'intégrité de l'écosystème de la rivière Rouge

La rivière Rouge coule vers le nord depuis sa source au Minnesota et au Dakota du Sud, traverse la frontière Canada-États-Unis et se déverse dans le lac Winnipeg, au Manitoba. Son bassin de drainage couvre 116 500 kilomètres carrés (environ 45 000 miles carrés), à l'exclusion du bassin de la rivière Assiniboine. Le système hydrologique du bassin est complexe et influencé par de nombreuses forces naturelles et anthropiques. Le débit des cours d'eau du bassin est très variable d'une saison à l'autre et d'une année à l'autre. Par conséquent, les inondations et les sécheresses constituent des préoccupations importantes.



Carte du bassin de la rivière Rouge Crédit : Commission mixte internationale

Traité des eaux limitrophes

La Commission mixte internationale (CMI) a été établie lors de la signature en 1909 du Traité des eaux limitrophes par le Canada et les États-Unis pour prévenir et résoudre les différends relatifs à l'utilisation des eaux qu'ils partagent.

En l'absence d'accords spécifiques, la CMI doit approuver les utilisations, les obstructions ou les détournements d'eau qui auront des répercussions sur le niveau ou le débit naturel des eaux dans les deux pays. L'un ou l'autre des gouvernements peut également demander à la CMI d'étudier et de recommander des solutions à des problèmes tels que la qualité ou la répartition de l'eau.



La station Emerson est utilisée pour surveiller la qualité et le débit de l'eau de la rivière Rouge à la frontière entre le Canada et les États-Unis.

*Crédit : Allison Waedt,
Environnement et Changement climatique Canada*

Conseil international du bassin versant de la rivière Rouge

Avec l'inondation de la rivière Rouge en 1997 comme principal moteur, la CMI a établi le Conseil international du bassin versant de la rivière Rouge (CIBVRR) en avril 2000 comme conseil pilote pour aider à résoudre les différends transfrontaliers concernant les eaux et l'écosystème aquatique de la rivière Rouge, de ses affluents et de ses aquifères. La création du CIBVRR a permis de regrouper plusieurs responsabilités auparavant assumées par des initiatives distinctes et d'adopter une approche plus intégrée pour conseiller la CMI.

Les principales responsabilités du Conseil sont les suivantes :

- ◆ Demeurer au fait des activités à l'échelle du bassin qui ont des effets sur les débits des cours d'eau, la qualité de l'eau et la santé de l'écosystème de la rivière Rouge et de ses affluents transfrontaliers;
- ◆ fournir un forum pour cerner et résoudre des problèmes existants et émergents liés à l'eau transfrontalière;
- ◆ recommander des stratégies appropriées concernant les objectifs de la qualité de l'eau, de quantité d'eau et de santé des écosystèmes aquatiques;
- ◆ surveiller la qualité de l'eau et la santé aquatique de la rivière;
- ◆ surveiller les activités de préparation aux inondations et d'atténuation des inondations et en rendre compte.

En août 2021, le CMI a officiellement fait passer le Conseil du statut de projet pilote à celui de conseil du bassin versant à part entière et lui a donné un nouveau nom, le Conseil international du bassin versant de la rivière Rouge (CIBVRR). Les objectifs stratégiques guident le travail du Conseil et les projets aident à faire avancer les priorités clés.



Pêche électrique dans le lac Winnipeg pour attraper des poissons qui seront munis d'un émetteur.

*Credit : Camille Macnaughton,
Pêches et Océans Canada*

Exemples de travaux en cours

Établir les bases de la collaboration autochtone

Des travaux essentiels ont récemment été entrepris pour inciter les nations autochtones à combler les lacunes existantes en matière de connaissances, à favoriser une meilleure compréhension mutuelle et à contribuer à l'élaboration d'approches et de possibilités futures qui facilitent l'intégration et l'inclusion des peuples et des connaissances autochtones dans les activités et la prise de décisions du Conseil.

Étude sur les déplacements des poissons

Une étude de télémétrie hydroacoustique à grande échelle portant sur plusieurs espèces de poissons (buffalo à grande bouche, lotte, barbue de rivière, carpe commune, malachigan, esturgeon jaune, dorée jaune) fournit des renseignements sur les déplacements des poissons et l'utilisation de l'habitat. Cette information aidera les gestionnaires à mieux comprendre les besoins en matière de débit minimal, les zones de fraye importantes ainsi que la structure des populations et les déplacements des poissons dans le bassin, entre le Canada et les États-Unis.

Tendances de la qualité de l'eau

Une étude récente sur les tendances de la qualité de l'eau à l'échelle du bassin, qui tient compte des variations du climat et du débit, permet de comprendre comment les conditions évoluent dans le bassin international. Ces données contribueront à faire progresser les objectifs établis en matière de qualité de l'eau et à élaborer des objectifs proposés pour la rivière Rouge à la frontière entre le Canada et les États-Unis.



Personnel utilisant une sonde de la qualité de l'eau pour prendre une mesure ponctuelle.

Credit : Allison Waedt,
Environnement et Changement climatique Canada

Stratégie de gestion des nutriments

Le Conseil a élaboré une stratégie globale de gestion des nutriments pour la rivière Rouge. Cette stratégie comprend six recommandations.

Préparation aux inondations et atténuation de leurs effets

La préparation aux inondations dans la vallée de la rivière Rouge s'est considérablement améliorée depuis l'inondation dévastatrice de 1997. Le Conseil, par l'intermédiaire de ses nombreux représentants d'organismes, continue de noter le progrès des projets d'atténuation des inondations dans tout le bassin.

Planification, surveillance et préparation à la sécheresse

La rivière Rouge est sensible aux périodes de sécheresse qui peuvent avoir des répercussions négatives sur les conditions écologiques et l'approvisionnement en eau.

Pour connaître le potentiel de sécheresse dans le bassin, un projet en cours utilise un modèle statistique pour obtenir une série de scénarios possibles de débit sur diverses périodes pour la rivière Rouge et ses affluents. Les résultats seront utilisés pour caractériser le potentiel de périodes de débits extrêmement faibles et aider à orienter les travaux de préparation pour les 50 prochaines années.



Travaux de surveillance de l'eau le long de la rivière Rouge.

*Credit : Allison Waedt,
Environnement et Changement
climatique Canada*